

Les étapes dans le travail rédactionnel du DÉRom (*Dictionnaire Étymologique Roman*)¹

Introduction

Mon article a trois objectifs stratégiques : dans l'immédiat, faire découvrir la méthode de travail du DÉRom aux romanistes intéressés. Dans le *Livre Bleu* du projet, document qui réunit les règles internes de fonctionnement du projet, on présente un tableau synthétique des « Étapes de rédaction » ; les pages qui suivent représentent une introduction à ce document essentiel pour tout rédacteur du DÉRom.

À moyen terme : former la base d'un module d'enseignement pour l'École d'été franco-allemande en étymologie romane qui aura lieu en juillet 2014 à l'ATILF et que nous espérons toujours aussi réussie que la première édition qui s'est déroulée en 2010 à Nancy².

Et, dans une perspective à long terme, donner une idée aux futures générations de lexicologues et d'étymologistes de la manière de travailler au début du XXI^e siècle.

Rendre claires les étapes de rédaction est essentiel dans le contexte d'une entreprise lexicologique qui mobilise une importante communauté de romanistes : plus d'une cinquantaine de linguistes originaires de douze pays européens et qui représentent tous les domaines linguistiques de la Romania. Devant la diversité des collaborateurs, une préoccupation constante du projet est de donner des règles de rédaction qui assurent une méthodologie de travail harmonieuse et une cohérence interne du dictionnaire.

La rédaction d'un article du DÉRom est un processus complètement informatisé qui commence par : (1) des travaux préparatoires ; (2) continue par la rédaction de la bibliographie ; (3) la rédaction des matériaux ; (4) la rédaction du commentaire ; (5) la révision par domaines géographiques ; (6) la révision générale ; (7) la révision finale.³

En ce qui suit, je vais détailler chacune de ces étapes en les illustrant par des exemples concrets de la pratique du DÉRom.

¹ Je remercie Madame Béatrice Stumpf, ATILF CNRS, d'avoir eu la gentillesse de relire notre article.

² École d'été franco-allemande en étymologie romane (ATILF, Nancy, 26-30 juillet 2010).

³ Dans ce sens, cet article est complémentaire à Delorme 2011.

1. Travaux préparatoires

1.1. Article modèle : */'kad-e-/

Avant de commencer le travail de rédaction d'un article du DÉRom, le rédacteur doit imprimer l'article-modèle */'kad-e-/, qui constitue l'article échantillon publié au début du DÉRom en 2008 par Eva Buchi. Les rédacteurs doivent lire cet article avec attention et ils doivent le garder à côté d'eux comme un modèle pendant tout le processus rédactionnel.

En lisant l'article modèle, le rédacteur peut déjà s'apercevoir de la structure d'un article du DÉRom : il apparaît en premier l'étymon protoroman, sa classe grammaticale et la définition du signifié de l'étymon protoroman reconstruit :

*/'kad-e-/ v.intr. « être entraîné à terre en perdant son équilibre ou son assiette » (Buchi 2008–2013 *in* DÉRom s.v. */'kad-e-/)

Vient ensuite le corps de l'article qui peut comporter une ou plusieurs subdivisions contenant chacune les issues romanes. Par exemple, l'article */'kad-e-/ comporte deux subdivisions : I. Flexion en */'-e-/ et II. Flexion en */-'e-/.

Par la suite, nous avons dans l'ordre les divisions : « Commentaire » du rédacteur, « Bibliographie », « Signatures » et « Date de mise en ligne de cet article ».

1.2. Choix d'un article dans la nomenclature du DÉRom

Après avoir lu l'article */'kad-e-/, les rédacteurs sélectionnent un article dans la nomenclature DÉRom.

L'objectif du DÉRom est de reconstruire le lexique héréditaire de l'ancêtre des langues romanes, le protoroman, raison pour laquelle la nomenclature du DÉRom est constituée à partir de la liste de mots panromaniques proposée en 1962 par Fischer, ILR2 et sur la base du REW. C'est pourquoi dans la nomenclature du DÉRom on peut lire dans la première colonne le numéro et le lemme du REW qui représente un étymon latin, tandis que dans la deuxième colonne figurent les lemmes que le DÉRom propose pour les entrées correspondantes du REW, comme nous pouvons l'observer dans l'extrait suivant :

Lemme REW	Lemme(s) DÉRom	Rédacteur(s)	État
4. <i>abante</i>	*/a'bante/	Michela Russo	D
92. <i>acer</i> , 2. <i>*acrus</i>	*/'akr-u/	Christoph Groß	
98. <i>acētum</i>	*/a'ket-u ¹	Jérémie Delorme	RD
∅	*/a'ket-u ²	Jérémie Delorme	RD

Lemme REW	Lemme(s) DÉRom	Rédacteur(s)	État
136. <i>ad</i>	*/a/	Michela Russo	D
172. <i>adjūtāre</i>	*/ad'iut-a-/	Victor Celac	D
240. <i>aer, -re</i>	*/a'ere/	Xavier Gouvert	RG
276. <i>ager</i>	*/'agr-u/	Julia Alletsgruber	

Dès cette première étape, le rédacteur peut se familiariser avec quelques principes de base du DÉRom concernant la représentation écrite des lemmes :

- ils sont présentés en notation phonologique, afin de signaler leur caractère reconstruit à partir d'unités lexicales orales
- ils comportent un astérisque pour dire que les étymons proposés ne sont pas attestés mais qu'ils ont été trouvés par la méthode de la grammaire comparée-reconstruction
- ils comportent un accent s'ils constituent des unités qui peuvent porter l'accent
- des traits d'union séparent les différents morphèmes lexicaux et grammaticaux

Il faudra tenir compte que dans ce tableau les lemmes ne sont donnés qu'à titre provisoire et qu'ils pourront être réajustés en fonctions des données romanes et de leur analyse.

1.3. L'éditeur de texte

L'éditeur XML choisi pour saisir les articles du projet DÉRom est oXygen. Les directeurs du projet fournissent une licence pour tout rédacteur du projet désirant saisir lui-même ses articles.

Quand le logiciel et les fichiers obligatoires pour une saisie et un affichage corrects des articles sont installés conformément aux indications techniques du chargé informatique du projet, Gilles Souvay, le rédacteur peut ouvrir un article modèle vide spécialement préparé pour bien débiter dans la rédaction proprement dite d'un article du DÉRom.

1.4. La fiche de relevé bibliographique

Une fois le lemme choisi, le rédacteur doit se reporter à la fiche de relevé bibliographique, fiche synthétique qui recense toutes les sources bibliographiques de consultation obligatoire et qui sont organisées dans un ordre préalablement établi qui respecte strictement l'organisation d'un article du DÉRom.

Les rédacteurs copient le document « Fiche de relevé bibliographique » dans le Livre bleu ou bien en téléchargeant et impriment la version à jour depuis le site DÉRom (<http://www.atilf.fr/DERom>, « Passer en mode rédaction », « Livre bleu ») et y inscrivent le lemme étymologique DÉRom de l'article sélectionné, lemme qui a pour l'instant un caractère provisoire.

PatRom	Cano González (Ana María)/German (Jean)/Kremer (Dieter) (éd.), 2004-. <i>Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane. Patronymica Romanica</i> (PatRom), Tübingen, Niemeyer.	Pascale Baudinot [AURICULA, BRACCHIUM, CAPUT, CAUDA, COLLUM, CORNŪ, CORPUS, CŪLUS, DĒNS, DIGITUS, FRŌNS, HOMŌ, LINGUA, MANUS, NĀSUS, OCULUS, PANTEX, POLLEX, TESTA, VENTER] [À citer par auteur(s), volume/tome, colonne(s) et article]
--------	--	---

Les correspondants bibliographiques dont les adresses mail figurent sur la liste des membres du projet répondent très rapidement aux demandes de scan ou de photocopie des rédacteurs.

2. La rédaction de la bibliographie : Romania en général

Au fur et à mesure que les documents bibliographiques sont identifiés, ils doivent être imprimés : ces matériaux constitueront ensuite le dossier de l'article rédigé, dossier qui deviendra avec le temps lui-même un outil de travail et une référence à laquelle le rédacteur reviendra chaque fois qu'un problème surviendra au cours de la rédaction et de la révision de son article.

Par exemple, pour l'article **/ti'tion-e/*, la fiche de relevé bibliographique pour la Romania en général a été complétée de la manière suivante :

1. Romania en général				
MeyerLübkeGRS MeyerLübkeGLR	✓		[vol.] 1	, § 118-119, 135, 306-307, 350, 404-405, 450, 454, 509
REW ₃		<i>s.v. tītio, -ōne</i>		
Jud,ASNS 127	∅			, [p.]
Rohlf,IF 49	∅			, [p.]
Rohlf,ZrP 52	∅			, [p.]
FEW		[auteur(s)] Müller [année] 1966 <i>in</i> FEW	[vol.], 13/1, [p.col.] 356a-359b	, [article] tītio
LausbergSprachwissenschaft LausbergLingüística LausbergLinguística LausbergLingüística	<input type="checkbox"/> ✓ <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		[vol.] 1	, § 179-182, 231-235, 253, 273, 304, 405, 452-455

Une fois les sources réunies, les rédacteurs s'approprient le contenu des textes ainsi réunis par la lecture, le surlignage, éventuellement par la discussion avec un

collègue. Dans cette phase initiale, il s'agit de se forger une vue d'ensemble et surtout pas de résoudre des questions de détail.

Une fois la bibliographie générale constituée, les rédacteurs rédigent la section « Bibliographie » de l'article dans le fichier XML déjà créé selon les indications fournies dans la partie consacrée aux travaux préparatoires et en prenant modèle sur l'article */'kad-e-/.

Ce qui peut surprendre, c'est que dans le document XML prédéfini pour la saisie des articles, la bibliographie ne correspond pas au début de l'article, mais elle est placée après les matériaux des issues romanes et après le commentaire. Pourtant, il est important que cette étape soit accomplie en premier car elle permet d'avoir une vision générale sur les phénomènes linguistiques qu'on va ensuite retrouver dans les différents langues romanes.

3. La rédaction des matériaux

Par la suite, les rédacteurs dépouillent les sections pertinentes des titres cités sous « 2.1. Généralités » et « 2.2. Dacoroumain » de la « Bibliographie de consultation et de citation obligatoires ». Au fur et à mesure de l'avancement des travaux, ils remplissent la « Fiche de relevé bibliographique ». Ainsi, pour l'article */ti'tion-e/, la fiche de relevé bibliographique pour le Dacoroumain a été complétée de la manière suivante :

2.2. Dacoroumain [dacoroum.]			
Tiktin ₃			
EWRS			
Candrea-Densusianu	∅		n°
DA [si ∅ DLR]	□		
DLR			
Graur,BL 5	∅		, [p.]
Cioranescu			n° 8443
Ciorănescu	□		
Frăţilă,MedRom 19	∅		, [p.]
MDA			
DELR	□		
ALR SN		[carte] 1214	p 182, 250, 346, 520, 848

Quand la « Fiche de relevé bibliographique » a été complétée et les références retrouvées photocopiées, le rédacteur dispose du dossier nécessaire pour rédiger la section « Matériaux » de l'article. Les matériaux sont à saisir sous les cognats corres-

pondants qui se présentent toujours dans le même ordre, conformément aux indications fournies sous le point (2.) du document « Normes rédactionnelles » du *Livre bleu* du DÉRom et en prenant modèle sur l'article */'kad-e-/.

Les rédacteurs commencent par rédiger les matériaux pour le roumain et ses dialectes, ensuite ils procèdent de même pour les cognats istroroumain, méglénoroumain, aroumain, dalmate et istriote, par la suite, pour l'italien, sarde, frioulan, ladin et romanche, ensuite pour le français, francoprovençal, occitan et gascon, et finalement pour le catalan, espagnol, asturien, galicien et portugais.

Ainsi, pour l'article */ti'tion-e/ la saisie des matériaux pour le dacoroumain à partir de la fiche de relevée bibliographique et selon la documentation trouvée a donné le résultat suivant :

*/ti'tion-e/ > dacoroum. *tăciune* s.m. « incandescent, tison » (dp. 1620, Tiktin3 ; EWRS ; Cioranescu n° 8443 ; DLR ; MDA ; SalaPhonétique 166, 225 ; ALR SN 1214 p 182, 250, 346, 520, 848). (Jactel/Buchi 2012–2013 in DÉRom s.v. */ti'tion-e/)

Si une source consultée comporte la référence d'une publication intéressante pour l'article qu'ils sont en train de traiter au niveau plus ou moins panroman, les rédacteurs doivent se la procurer et la mettre de côté pour la rédaction du commentaire.

Le processus est terminé quand la « Fiche de relevé bibliographique » est entièrement remplie et la partie « Matériaux » de l'article est rédigée.

Si les rédacteurs ont besoin de citer une source non encore référencée par la bibliographie générale il faut proposer un sigle. Ainsi, pour créer le sigle d'une monographie par exemple, il faut juxtaposer le nom de l'auteur (ou du premier auteur s'il y en a plusieurs) et un élément (de préférence le mot sémantiquement central) du titre. Par exemple :

AppelChrestomathie = Appel (Carl), 1930⁶ [1895¹]. *Provenzalische Chrestomathie mit Abriss der Formenlehre und Glossar*, Leipzig, Reisland.

Les rédacteurs envoient à Pascale Baudinot leur proposition de sigle, ainsi que les références précises des sigles créés en respectant les indications données dans le document « DÉRom Règles de siglaison ». Elle intègre le nouveau sigle dans la bibliographie DÉRom en ligne, ce qui va permettre à la fois de l'identifier lors du contrôle en ligne de l'article rédigé, mais aussi de la retrouver et de l'afficher lors d'une recherche sur la bibliographie utilisée dans le DÉRom.

4. La rédaction du commentaire

Une fois les matériaux rédigés, les rédacteurs se penchent sur le « Commentaire » de l'article en prenant comme modèle l'article */'kad-e-/.

Même si le « Commentaire » est la partie la plus libre dans la rédaction d'un article du DÉRom, les rédacteurs sont tenus à respecter trois divisions constitutives qui se retrouvent dans tous les articles et qui se matérialisent sous forme de paragraphes.

Le premier paragraphe est toujours consacré aux branches romanes qui présentent des cognats conduisant à reconstruire l'étymon protoroman, comme c'est le cas ici pour */ti'tion-e/ :

À l'exception du dalmate, branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */ti'tion-e/ s.m. « morceau de bois incandescent, tison ; maladie des céréales d'origine cryptogamique qui les convertit en poussière noirâtre, charbon ». (Jactel/Buchi 2012–2013 *in* DÉRom s.v. */ti'tion-e/)

Le deuxième paragraphe est consacré à des courtes explications concernant les subdivisions de l'article en fonction des sens qu'ils présentent, comme c'est le cas pour l'article */ti'tion-e/ qui présente deux subdivisions correspondant aux deux sens 'tison' et 'maladie des céréales', ou en fonction des changements morphologiques comme le changement des classes flexionnelles du genre pour les substantifs, comme c'est le cas de l'article */'pənt-e/, ou de la déclinaison pour les verbes */'kad-e-/, par exemple.

Le troisième paragraphe est toujours consacré au corrélat du latin écrit : le rédacteur doit obligatoirement le donner s'il existe ; s'il n'existe pas, il est explicitement formulé en mentionnant toujours depuis quand il est attesté en latin écrit, comme nous pouvons le voir pour le sens II. [« charbon (maladie des céréales) »] de l'article */ti'tion-e/ :

Le corrélat du latin écrit de I., *titio*, *-onis* s.m. « tison », est connu depuis Varron (* 116 – † 27, OLD ; « mot populaire d'après Lactance », Ernout/Meillet⁴)¹⁰. Le latin écrit de l'Antiquité ne connaît pas, en revanche, de corrélat de II. (Jactel/Buchi 2012–2013 *in* DÉRom s.v. */ti'tion-e/)

5. La phase de contrôle et de révision

5.1. Le contrôle en ligne

La phase de rédaction proprement dite accomplie, l'article doit être soumis au contrôle en ligne : <http://www.atilf.fr/DERom>, en activant « Passer en mode rédaction », ensuite « Articles XML », en choisissant la fonction « Contrôler un fichier XML ». Cette étape permet aux rédacteurs de corriger les éventuelles erreurs détectées par le système informatique. Ils procèdent ensuite à la visualisation en ligne de l'article à partir de l'URL :

<http://www.atilf.fr/DERom>, « Passer en mode rédaction », « Articles XML », « Visualisation d'un fichier XML »

Par la suite, ils impriment l'article et le relisent attentivement, en portant une attention particulière aux problèmes de présentation matérielle (italiques, espaces parasites, ponctuation à la fin des notes etc.), puis ils corrigent les erreurs éventuellement détectées lors de cette relecture. Ensuite, ils procèdent de nouveau à la visualisation en ligne de leur article.

Pour donner un exemple, je procède au contrôle en ligne d'un des articles que je suis en train de rédiger et qui n'est donc pas encore en ligne, plus précisément l'article */pla'k-e-/, ce processus va donner le résultat suivant :

■ Contrôle de pla'k-e-.xml

pla'k-e-

- <Materiaux><reference>frpr. référence inconnue : MussGartLeg 22
- cat. : <date>date incorrecte cas 103 : pas de "s."sur le début d'intervalle : 14e.s.
- <Materiaux><reference>cat. de BrugueraOrganyà incorrecte ou non prévue, page attendue : BrugueraOrganyà
- <Materiaux><reference>cat. utilisation de la référence ManeikisKniazzehRosselloneses incorrecte ou non prévue, volume attendu : ManeikisKniazzehRosselloneses
- port. : <date>date incorrecte cas 103 : pas de "s."sur le début d'intervalle : 16e.s.
- <Bibliographie><reference>Utilisation de la référence LausbergLinguistica incorrecte ou non prévue : LausbergLinguistica 1, § 173-175, § 284-291, § 340-343, § 387-391
- <uneSignature> > <prenom>. La balise <prenom> est vide.
- <prenom> > <nom>. La balise <nom> est vide.
- <uneSignature> > <prenom>. La balise <prenom> est vide.
- <prenom> > <nom>. La balise <nom> est vide.
- <MiseEnLigne> > <Version1>. La balise <Version1> est vide.
- <Notes><reference>référence inconnue : Saramandu,FD 39, 130
- <Notes><reference>référence inconnue : DDA2
- <Notes><reference>Utilisation de la référence CasacubertaMetge incorrecte ou non prévue, page attendue : CasacubertaMetge

Nous pouvons constater que 14 erreurs ont été faites parmi lesquelles le sigle MussGartLeg 22 pour l'édition de Mussafia et Gartner des légendes des 10 apôtres, par exemple, n'est pas reconnu parce que le rédacteur n'a pas signalé à la responsable de la bibliographie, Pascale Baudinot, la citation dans l'article de cette nouvelle source pour DÉRom. Il faudra donc lui transmettre le sigle que nous proposons pour cette source, en l'occurrence le sigle du DEAF, et son développement détaillé, selon les normes requises pour la rédaction de la bibliographie que nous avons pu voir ci-dessus.

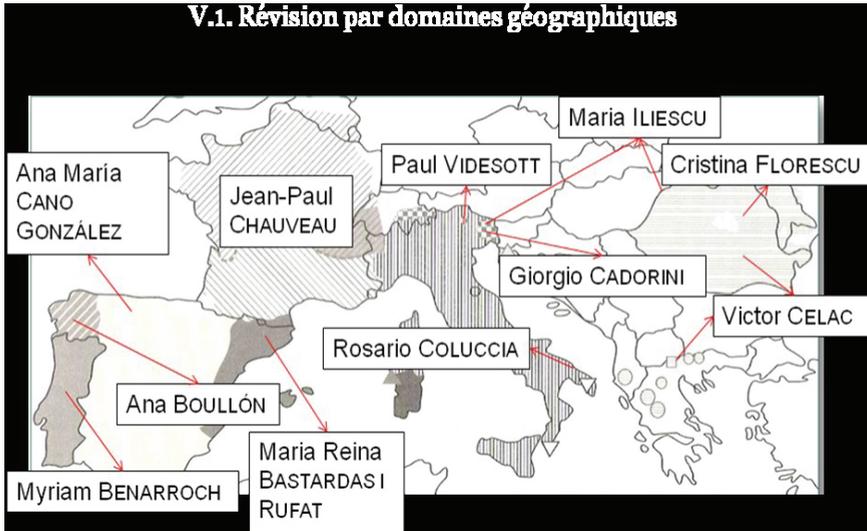
D'autres types d'erreurs peuvent apparaître : des erreurs de balisage, comme par exemple pour la date « 14^e s. » il s'agit d'une erreur de balisage au niveau du 's.' de 'siècle' ; ou encore des oublis : pour la référence BrugueraOrganyà, par exemple, le système informatique nous attire l'attention sur le fait que la référence à la page citée doit être précisée lorsqu'on cite cette source.

Ce système de contrôle en ligne du fichier XML permet de corriger et d'harmoniser la saisie d'un article qui sera prêt pour l'étape suivante lorsque plus aucune anomalie n'est détectée par le système informatique.

5.2. Les révisions par domaines géographiques

Quand le rédacteur a fini de corriger les dernières erreurs de balisage, l'article peut être converti en version Word et PDF et envoyé ensuite aux réviseurs par domaine géographiques via une adresse mail collective qui réunit tous les réviseurs de cette étape.

Ainsi, pour l'article **ti'tion-e/*, les réviseurs qui ont signé l'article ont été pour *Romania du Sud-Est*: Victor Celac et Cristina Florescu; pour *Italomania*: Giorgio Cadorini, Rosario Coluccia et Paul Videsott. Pour la *Galloromania*: Jean-Paul Chauveau; pour *Ibèroromania*: Maria Reina Bastardas i Rufat, Ana Boullón et Ana María Cano González. Pour avoir une idée plus précise de la complexité et de l'importance de cette étape de rédaction, nous pouvons visualiser la répartition des réviseurs sur la carte de la Romania :



Les réviseurs par domaines géographiques vérifient donc, chacun pour le domaine géographique dont il a la responsabilité, l'exactitude des données et la justesse des analyses proposées et envoient leurs propositions de modifications aux rédacteurs.

Suite aux propositions de modifications formulées par les réviseurs par domaines géographiques, complétées, si nécessaire, par d'autres échanges, le rédacteur élabore une deuxième version de leur article. Ils répètent le processus d'échange avec les réviseurs par domaines géographiques jusqu'à ce que tous les doutes soient levés.

Au fur et à mesure, ils tiennent à jour la rubrique « Signatures » de l'article, en tenant compte de l'apport concret des différents réviseurs à l'article traité, indépendamment de la place qu'occupent ces derniers dans l'organigramme du projet.

Les étapes de révisions des articles constituent un va et vient continu entre les rédacteurs et les réviseurs comme on peut se rendre compte en lisant le tableau de bord dressé dans la publication de Jérémie Delorme (Delorme 2011).

Une fois la révision par domaine géographique accomplie, les rédacteurs envoient la nouvelle version de l'article à Jean-Pierre Chambon et, en version Word (.doc) et en version PDF (.pdf), à Günter Holtus pour la révision générale.

Ils révisent l'article du point de vue de la grammaire comparée-reconstruction et de la synthèse romane et envoient leurs propositions de modifications aux rédacteurs.

Suite aux propositions de modifications formulées par Jean-Pierre Chambon et Günter Holtus, ils élaborent une troisième version de leur article. Ils répètent le processus d'échange avec eux jusqu'à ce que tous les doutes soient levés.

A ce moment, les rédacteurs renvoient la troisième version de leur article, en version Word (.doc) et PDF (.pdf), aux réviseurs par domaines géographiques (à l'adresse collective deromrevision@atilf.fr).

Cette étape de révision suppose un feedback très prompt et actif des deux côtés. Quelque fois, une information qui peut sembler très intéressante à un réviseur d'un certain domaine géographique ne peut être spécifiée que dans une note de l'article puisqu'elle est plutôt d'intérêt idioroman et donc n'est pas essentielle pour la reconstruction de l'étymon protoroman. C'est, par exemple, de la note concernant le masculin *pod* ('pont') du dacoroumain : il s'agit d'une donnée linguistique qui ne concerne plus la phase protoromane de la langue car il s'agit d'un emprunt du slave et concerne donc une phase plus tardive de la langue, il s'agit donc d'un développement idioroman. Le rédacteur n'a pas rejeté ce type d'information puisqu'il l'a donnée dans une note, car il a considéré qu'elle peut être utile au lecteur qui consulte le dictionnaire et qui s'intéresse particulièrement au dacoroumain. Pourtant, le rédacteur a choisi de donner cette information dans une note, car il ne doit pas perdre de vue l'objectif final d'un article du DÉRom qui est la reconstruction protoromane de l'étymon traité et non pas ses développements idioromans :

**/'pont-e/ > dacoroum. punte s.f. « passerelle réservée aux piétons » (dp. 1649, DRH B, 34, 124; Tiktin3; EWRS; Candrea-Densusianu n° 1474; Cioranescu n° 6971; DLR; MDA; ALRR – M pl. 55; NALR – O pl. 47; ALRR – MD 539^{*1})², [...]*

2. [...] – Dans le sens de « pont », cette issue a été évincée par dacoroum. *pod* s.n. (< protosl. **podъ* s.m. « sol », IEEDSlavic; dp. 1563/1583, DLR; MDA). (Andronache 2008–2013 in DÉRom s.v. **/'pont-e/*)

5.3. Les révisions par domaines géographiques

Une fois le processus de révision accompli, les rédacteurs envoient leur article, en version <oxygen/> (.xml), à travers l'adresse collective deromdirection@atilf.fr, à Éva Buchi et Wolfgang Schweickard. Les directeurs du DÉRom révisent l'article, notamment du point de vue de la politique scientifique et de la cohérence générale du projet, et envoient leurs propositions de modifications aux rédacteurs. L'échange se répète et, suite aux propositions de modifications formulées par Éva Buchi et Wolfgang Schweickard, ils élaborent une cinquième version de leur article et l'envoient, en version <oxygen/> (.xml), à travers l'adresse collective deromdirection@atilf.fr, à Éva Buchi et Wolfgang Schweickard.

Par la suite, Éva Buchi publie l'article sur le site Internet du DÉRom (<http://www.atilf.fr/DERom>). L'article peut dorénavant être consulté en libre accès, mais le redac-

teur peut continuer d'améliorer son article en fonction des nouvelles informations retrouvées, ce qui fait que nous avons le plus souvent deux dates de mise en ligne d'un article : celle de la publication initiale et celle de la dernière modification qui a été apportée. Entre les deux, plusieurs versions de l'article ont pu voir le jour.

6. Conclusion

La rédaction d'un article du DÉRom constitue un processus de longue maturation pendant lequel le rédacteur donne au moins cinq versions de l'article suite au travail sur les matériaux des divers cognats romans et aux échanges avec les réviseurs par domaines géographiques, les réviseurs généraux, à nouveau les réviseurs par domaines géographiques et les réviseurs finaux. La rédaction reste un processus ouvert aux améliorations tant que les articles sont publiés en ligne, car le DÉRom n'est pas seulement un dictionnaire d'une grande ouverture, mais aussi un dictionnaire ouvert.

ATILF CNRS - Université de Lorraine

Marta ANDRONACHE

Références bibliographiques

- DEAF = Baldinger (Kurt) *et al.*, 1974–. *Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français*, /Tübingen / Paris / Niemeyer / Klincksieck.
- Delorme, Jérémie, 2011. « Généalogie d'un article étymologique : le cas de l'étymon protoroman * /βi'n-aki-a/ dans le *Dictionnaire Étymologique Roman* », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 106/1, 305-341.
- DÉRom = Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (dir.), 2008–. *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*, Nancy, ATILF, site Internet (<http://www.atilf.fr/DERom>).
- Fischer, ILR2 = Fischer, Iancu, 1969. « III. Lexicul. 1. Fondul panromanic », in : Rosetti, Alexandru (éd.), *Istoria limbii române*, Bucarest, Editura Academiei Republicii Socialiste România, volume 2, 110-116.
- REW₃ = Meyer-Lübke (Wilhelm), 1930-1935³ [1911-1920¹]. *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Winter.
- Mussafia, Adolf/Gartner, Theodor, 1895. *Altfranzösische Prosalegenden aus der Hs. der Pariser Nationalbibliothek Fr. 818*, I. Teil [seul paru], Wien – Leipzig (Braumüller).
- PatRom = Cano González (Ana María)/Germain (Jean)/Kremer (Dieter) (éd.), 2004–. *Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane. Patronymica Romanica (PatRom)*, Tübingen, Niemeyer.